

voir que s'ils ont perdu une famille, ils en retrouvent une autre pour le moins aussi tendre et aussi dévouée. Fournissez-leur les moyens de gagner honnêtement leur vie, et parce que quelques-uns d'entre eux ont trahi la confiance qu'ont avait mise en eux, n'en faites point tomber la responsabilité sur les autres. Rappelez-vous la maxime d'un grand chrétien : "J'aime mieux que Dieu me reproche un jour d'avoir été trop charitable que de ne l'avoir pas été assez. Il a si peu souvent l'occasion de faire ce reproche."

Souvenez-vous bien que c'est un prêtre qui a donné le branle à la Réforme en Allemagne, en Ecosse et en Canada. Ne dites pas pour vous excuser : "Ces prêtres sont remplis de défauts." Ce n'est pas une raison puisque Jésus-Christ est mort spécialement pour les pécheurs. Ses apôtres avaient beaucoup de défauts et cependant il les aimait et les supportait. En bonne conscience un chrétien ne saurait raisonnablement se montrer plus difficile que son Maître.

D'ailleurs si les prêtres étaient parfaits à quoi bon changer ? Prétendez-vous donc passer cinq, dix, quinze, vingt ou vingt-cinq ans dans une mine de charbon et en sortir la figure et les mains blanches ? Retenez bien ceci. Le clergé catholique en général fait fi des protestants de naissance, mais il a une peur terrible des prêtres convertis. Vous connaissez le proverbe : "Chat échaudé craint l'eau froide." Et Luther, Knox, Laménais, Chiniquy l'ont passablement échaudé, ce pauvre clergé. Il ne l'oublie pas, car il a bonne mémoire et il agit en conséquence.

Loin de moi la pensée de vouloir élever les uns aux dépens des autres, mais il est évident que le prêtre converti a un avantage immense pour le combat. Il connaît mieux les forces de l'ennemi, la valeur de ses généraux et de ses soldats, ses méthodes et sa tactique. Il sait donc mieux où porter ses coups pour infliger des blessures